



100^{ème} anniversaire

Société suisse de géomatique

100 ans...sans limites...

(Interprété par Elisabeth Verdon & Alain Buogo)

Scène I : ...limites perdues...

Un couple de paysan. Lui porte une masse, un ou deux piquets de clôture.

- **La paysanne** : Alors écoute bien Seppi maintenant, on n'a pas fait tout c'chemin jusqu'en là pour rien ou quoi. Moi j'en ai ras la patate, deux heures de marche pour monter, tout ça pour te regarder galoper comme un chamois dans tous les sens sur c't'alpage. Tu de fiches de moi ou quoi ? Elle est passée où c'te limite. Elle n's'est quand même pas taillée pendant l'hiver.
- **Le paysan** : Ecoute Marie, arrête d'm'engueuler, j'y peux rien, j'me rappelle plus. Ca fait près de deux ans qu'j'suis pas remonté là en haut moi. Alors tu penses si j'me rappelle où elle passe c'te sacré vin djou de limite.

La paysanne : ouais ben on a intérêt à la retrouver si on veut pas que les bêtes du Jean viennent brouter notre herbe comme l'année passée. Sacré Jean il a bien du rigoler. Qu'est-ce qu'elles ont du en profiter d'notre herbe ces charognes de bêtes...

Le paysan : ouais ben arrête d'te plaindre et de pleurnicher...c'est pas comme ça qu'on va s'rap'ler d'où c'est qu'elle est c'te sacré nom d'limite...tu f'rais mieux d'fouiller dans ta caboche...et d'me dire si elle passait d'en haut ou d'en bas du rocher...c'est l'alpage de ta famille tché don, pas le mien...

- **La paysanne** : ...si tu crois que gamine j'm'intéressait à ça...on s'en fichait pas mal...avec le Jean on s'amusait...on m'nait les chèvres partout dans la montagne sans s'occuper de savoir à qui était l'herbe...on n'avait pas de limites à l'époque...pour les trois quatre misérables bêtes qu'on avait...c'est pas d'ma faute si l'Jean il lui est monté dans sa tête des idées – (elle cherche le mot) co...mmer...ci...ales comme il dit maintenant...ren...ta...bi...li...té..., il a plus qu'ce mot dans la bouche...jamais j'aurais pensé qu'on s'engueulerait un jour pour un peu d'herbe...c'est ben triste ça...

- **Le paysan** : arrête avec ton charabia ça m'dit toujours pas où elle est la limite.
- **La paysanne** : mais qu'est-ce que j'en sais moi si c'est d'en bas ou d'en haut du rocher... de toute façon, ton sacré rocher il a bien pu bouger depuis deux ans...tiens, qui t'dit qu'une avalanche l'a pas poussé en bas...
- **Le paysan** : j'en sais fichtre rien mais c'est comme ça main't'nant...et si on veut pas s'faire bouffer not'herbe on a intérêt à marquer nos limites avec cette clôture... chacun chez soit et les vaches seront bien gardées...
- **La paysanne** : ...attends j'crois bien que j'me rappelle... Si il a pas bougé, c'est sûrement d'en bas du rocher quelle passe la limite...j'me souviens qu'un jour avec mon grand-père et çui du Jean on était assis sur le rocher. Alors j'crois bien qu'il m'a dit... « tu vois Marie, jusqu'au rocher c'est chez nous et d'en bas du rocher c'est chez la famille du Jean ».
- **Le paysan** : t'es bien sûr ?
- **La paysanne** :... j'étais gamine moi...va savoir...si ils étaient encore là tous les deux...on aurait pas tous ces emmerdements avec le Jean...
- **Le paysan** : eh ben on va dire que c'est comme ça qui z'avaient dit... et on va planter la clôture d'en bas du rocher...
- **La paysanne** : ...tu crois qu'elle va passer l'hiver...si il en tombe autant qu'c't'année...tes piquets c'est en bas la rivière qu'on va les retrouver.
- **Le paysan** : ...t'a raison...attends, regarde là-bas, il y a la gamine du Jean, va chercher not' p'tit Emile, j'sais c'qu'on va faire...
- **La paysanne** : ...qu'est-ce que tu veux faire...
- **Le paysan** :...t'inquiète pas Marie...on va les mettre les deux d'en bas du rocher...on va leur dire que d'en haut c'est chez nous...et j'te vais leur passer une de ces raclées dont ils se souviendront toute leur vie...
- **La paysanne** : t'es pas fou Seppi...tu vas pas foutre une raclée aux gamins pour ça...y a qu'à faire comme a dit ton juriste de frère...y paraît maintenant qu'on peut mettre des bornes qui disent où c'est la limite...

- **Le paysan** : ...oh çui-là...depuis qu'il a fait l'université y dit n'importe quoi...quatre ans de droit et tout le reste de travers...y'en a pas assez ici des cailloux...
- **La paysanne** : mais non Seppi, il a dit qu'c'était un caillou officiel....et qu'on peut faire confiance au géomètre parce qu'il est ...pas fermenté...
- **Le paysan** : pas fermenté ? le géomètre...tu parles...autant faire confiance au pifomètre... un caillou c'est un caillou...si le mien s'fait la malle...celui de l'ingénieur tiendra pas mieux en place....
- **La paysanne** : ...c'est t'y pas possible c'que t'es borné mon Sep-pi...ben tiens t'a du bol regarde là y a justement le Jean-Philippe d'en bas Montreux qui monte...tu te rappelles on se voyait souvent plus jeune. Le Paul d'en haut m'a dit qu'il est ingénieur de l'épul, même qu'il a un brevet de géomètre et que pour se passer le temps il dirige la fanfare fédérale de topographie à Berne... y s'y connaît sûrement lui question borne...y va pouvoir nous faire un topo de la situation...

Scène II : ...améliorations financières... et développement durable

Le paysan et la paysanne assis tranquillement.

- **La paysanne** : c'est beau hein Seppi ce paysage...regarde dans la plaine tous ces gens qui traficotent...une vrai fourmilière. ...ça fait du bien de savoir qu'on est chez nous...tout ça grâce à ces bornes ...oh mais tu te rappelles mon Seppi, il y a cinq ans, qu'est-ce qui parlait bien le Jean-Philippe...depuis qu'il est monté à Berne il a pas changé...il est resté le même..., pas bougé d'un centimètre...comme une vraie borne...à croire qu'il lui aussi il a définitivement mis ses coordonnées dans le cadastre...(en aparté au public) pis entre nous qu'est-ce qu'il est beau gosse...un costume bien cousu...la classe...si j'avais pas connu avant mon Seppi...j'tutoierais p't'être tout le conseil fédéral à c't'heure...et peut-être aussi le prince Albert de Monaco...
- **Le paysan** : ...eh ben...moi ça m'a pas beaucoup plu qu'il fasse allusion à tes mensurations...quel malotru çui là...
- **La paysanne** : ...arrête Seppi...LA mensuration pas les miennes...n'empêche qu'il avait raison...tu vois bien que depuis qu'on a mis ces cailloux on a plus de soucis à faire respecter notre domaine...même que quand le Jean il a vendu le sien pour aller rentabiliser à la Micarna on a pas eu de discussions...comme quoi une fois qu'on a borné les limites fini les soucis...et pour la vie...
- **Le paysan** : pour la vie, pour la vie, tu parles... des beaux discours pour nous endormir ...c'est tout...avec tous ses cheveux gris y doit bien être aussi vieux que sa mensuration ton Jean-Philippe ...tiens pas plus tard qu'hier, y'a notre empoté de syndic qu'était là, juste devant la borne, accompagné d'un costumé de service en cravate...un génie du rural qu'il a dit...
- **La paysanne** : ...un génie du rural...comme si on avait pas assez de génisses là en haut...et qu'est-ce qui regardait tous les deux...
- **Le paysan** : ...oh j'ai pas tout bien compris...y discutaillaient de r'manier le terrain pour faire une route à la place du sentier...soi-disant pour que le Paul y puisse monter avec son char...y parlaient même de déplacer les bornes...
- **La paysanne** :qu'est-ce que tu racontes...y's'ont pas le droit...ils dépassent les bornes... et quand on dépasse les bornes, y'a plus de limite...on s'ra plus chez nous alors...

- **Le paysan** : ...ben j'leur ai dit...mais ils ont parlé qu'c'est pour des améliorations financières et même que de toute façon c'est pas nous qu'on décide mais que ce s'ra à tous les propriétaires ensemble...
- **La paysanne** : ...mais j'veux pas d'améliorations financières...et c'est pas c'qu'il nous avait dit le Jean-Philippe de Berne...tiens je l'entends encore « quand c'est au registre, c'est au registre et y'a personne qui pourra dire le contraire »...des blagues tout ça... quand j'pense la fortune qu'on a payé pour ces quatre cinq cailloux....(en aparté au public) ben finalement heureusement qu'j'avais mon Seppi à l'époque, qu'est-ce que j'aurais fait à Berne avec un blagueur de première...même si c'est un beau blagueur...
- **Le paysan** : ...puisque j'te dit qu'y's'ont dit qu'c'était pour le bien de tous et que les biens de tous c'était plus que tous nos biens à nous tout seul...y y'a rien compris mécole....oh mais attends Marie.... regarde là-bas...il y a le génie du rural qui remonte...décidément y peut plus se passer de nous...j'espère qu'il coure pas aussi après tes mensurations çui-là...remarque, il va p't'être d'expliquer tout ça...lui y parait qu'il est professeur en développement du territoire et de la gestion financière à Yverdon don, même qu'il est docteur du rural et spécialiste en développement durable.
- **La paysanne** : (aparté)...ben dis-don il est aussi bien fichu qu'le Jean-Philippe çui là...ooh et pis moi j'aime bien quand ça dure et en plus...un docteur.... ça doit connaître les paysannes sur le bout du doigt...

Scène III : ...les dés virtuels sont jetés...

- **Le paysan** : ben j'aurais jamais pensé qu'on s'rait comme ça content d'avoir ce chemin devant chez nous. Maintenant qu'on a pu acheter le tracteur c'est sacrément pratique...y s'avaient raison les génies du rural...même si j'étais borné au début maintenant j'pourrais plus m'en passer. Et en profitant des biens de tous, c'est vrai qu'on a des améliorations financières...
- **La paysanne** : dis don Seppi...y fout quoi çui-là sur le toit du chalet. Y va nous foutre en l'air tous les tavillons...c'est pas permis...ah j'te jure ces touristes y sont partout chez eux...avant, avec le sentier on en avait pas autant...et c'est pas parce qu'on fait plus d'argent avec la cardoche qu'avec not' lait qui faut tout leur laisser faire...
- **Le paysan** : ...c'est pas un touriste c'est un géo...man...cien...il est v'nu pour m'surer le chalet...parce que soit disant y'l'ont pas bien vu depuis l'avion...y parait qu'c'est pour sa copine qui s'appelle...comment il a dit déjà..ah oui... dé...dé...dé...
- **La paysanne** : Dédée ? c'est qui celle-là.... et qu'est que ça peut lui faire à elle les mesures du chalet ? Elle veut nous l'acheter ou quoi ?
- **Le paysan** : pas Dédée, dé...dé...dé, j'te dis ...même que dans l'intimidité il l'appelle la 3 dé qui m'a dit.
- **La paysanne** : la 3 dé ? ...dis don Seppi t'aurais pas un peu forcé sur « les » 3 déci ? ...
- **Le paysan** : j'te jure qu'à part la cardoche j'ai rien bu...c'est un géomancien...c'est un peu comme un géomètre mais...en plus évolué...il est pas là pour lire l'avenir dans les cartes lui...avec sa copine 3D il arrivera à voir le virtuel de la réalité...ou le contraire...y parait qu'aujourd'hui on sait plus très bien ou est la limite entre les deux...
- **La paysanne** : ...n'importe quoi Seppi..va falloir aller te coucher...on peut pas mélanger la réalité avec le virtuel...les choses existent ou elles existent pas mais pas les deux à la fois...j'y comprends rien...mais une chose est sûr je n'vais pas laisser ce géomancien transformer notre chalet en virtuel...j'm'en vais t'le faire descendre à coup de fourche...

-

- **Le paysan** : ...t'énerve pas la Marie... y'a son chef qui arrive...tu verras bien qu'j'te raconte pas de conneries...tu s'ras ben obligée de croire un génie du rural qui est géomètre cantonal à la République du canton de Genève...çui-là aussi il a un brevet et ça c'est pas du virtuelmais ?...tu trouves pas ça bizarre toi ? ...y a surtout des géomètres...et pas tant de.... Géo-maîtresses...

- **La paysanne** : ...à c'que j'en sais, c'est surtout dans la nature de l'homme de s'intéresser aux mensurations et aux courbes ...de niveau ou pas...et pis c'est sans arrêt à se poser des questions existentielles sur la longueur...alors que nous les femmes... c'est pas tant les centimètres qui nous intéressent...mais surtout les cent-timents...(en aparté et rêveuse) ... Genève ... Genève ...ooh !...j'y crois pas... depuis le temps qu'le Seppi m'promet d'm'emmener voir les jets....la Jeanne du Paul qui sait tout, elle m'a raconté qu'y'en avait en tous cas deux... le jet d'eau ...et le jet de sept...peut-être que si je lui fais les yeux doux à çui-là...y va m'y emmener lui à Genève...et pas qu'en virtuel comme les promesses de mon Seppi...

Scène IV : ...et si on changeait de point de vue...

Le paysan et la paysanne avec un ordinateur portable.

- **La paysanne** :(montre l'écran de l'ordinateur) t'as vu Seppi, y a notre Marguerite qu'est montée jusqu'au col...une sacré bonne vache...en pleine forme.
- **Le paysan** : tu l'as dit...ça va faire du bon lait pour ce soir...oh et là regarde à quelle vitesse la Cunégonde descend en bas le pré...de gueu la dérupe...pourvu qu'elle s'casse pas une piaute dans les cailloux.
- **La paysanne** : ...t'inquiète pas Seppi, celle-là il peut rien lui arriver c'est moi qui l'ai rajoutée dans le virtuel j'voulais voir comment ça ferait d'avoir un grand troupeau...alors j'ai juste augmenté la réalité...
- **Le paysan** : ouais mais t'a pas augmenté pour autant la quantité de lait...
- **La paysanne** : j'sais bien mais en tous cas c'est incroyable c'que c'est pratique ce computère...quand j'pense avant y fallait courir d'en bas et d'en haut le pâturage pour surveiller nos bêtes...maintenant on est tranquille sur la terrasse du chalet et on peut voir où elles vont...en fait c'est comme si on était là-bas mais en restant ici quoi...c'est vraiment bien la géomagique.
- **Le paysan** : ...sans compter qu'on a plus à planter les piquets de la clôture ...maintenant qu'on a mis aux bêtes ces colliers solaires branchés sur GPS...
- **La paysanne** : ... ah ouais, les cellules que nous a données Piccard quand il a fait son tour du monde avec son avion « seul en l'air on me pousse »
- **Le paysan** : mais non Marie, « solaire y me pousse »...et avec ça la clôture c'est devenu du virtuel ...réel...en deux clics tu peux même la déplacer où tu veux quand tu veux...et dès qu'une vache s'aventure trop près de la limite virtuelle...hop...elle se ramasse une de ces ciclées dans les oreilles et elle recule....
- **La paysanne** : ...même pour les rentrer y'a plus besoin de courir...y'a qu'a rétrécir le parc virtuellement autour du chalet et elles se ramènent toutes seules...
- **Le paysan** :...et oui tout ça grâce aux satellites de l'espace...

- **La paysanne** : ...tu veux dire qu'il y a des machines dans l'espace qui surveillent nos vaches...c'est pas croyable...y les ont attachées comment là-haut...t'imagines si y en a un qui tombe en panne d'essence et qu'on se le ramasse sur le chalet....
- **Le paysan** : ...t'inquiète pas la Marie...le phys...i...cien a pensé à tout ça...y'a pas de risque
- **La paysanne** :...le fils de qui ?
- **Le paysan** : ...le phy...si...cien ? c'est comme ça qu'on appelle ceux qui ont la tête dans les étoiles pour étudier... ?
- **La paysanne** : ...tu vas pas me faire croire qu'on peut emmener sa tête dans les étoiles...
- **Le paysan** : ...et ben si...et si tu m'crois pas t'auras qu'à demander au Claude Nicolier qui a dit au Paul qu'y monterait au chalet ce soir...tu verras, lui il a tout fait ça. De la physique, tellement de physique qui s'ont dit à la radio qu'il était devenu un as-trop-physicien, en plus il conduit des avions, des gros, des petits, des militaires, tout quoi. Des fois il est tellement monté qu'il a fini dans l'espace avec une navette spéciale...même que depuis il est professeur en génie spécial à l'école polytechnique...
- **La paysanne** : (aparté)...dans l'espace ?...j'arrive pas à y croire...ça y doit en falloir du courage...oh y faut pas que je rate ça...j'espère qu'il va pas trop tarder... lui c'est sûrement pas comme mon Seppi qui me promet toujours la lune...y doit bien le savoir lui comment monter au septième ciel....

Alain Buogo / sept 2010